

*Siksācakra*, du sanskrit *sikṣā* « les études » et *cakra* « la roue ; le domaine », soit « le domaine des études » ou la « roue des études », est le nom du bulletin du Centre d'Études Khmères (CEK). Ce dernier est “Center for Khmer Studies” en anglais (CKS), et មជ្ឈមណ្ឌលខេមរសិក្សា (*Majjhamaṇḍal Khemarasikṣā*) en khmer, composé pāli-khméro-sanskrit, où le terme *khemara* est en fait une création khmère maintenant implantée dans la langue littéraire et poétique, une pseudo-reconstruction pālie de l'ethnonyme “khmer” terme probablement môn-khmer par une confusion lourde d'implications culturelles avec l'orthographe du même mot passé en siamois. Un tel nom, composé multilingue, est approprié pour notre Centre qui tout en se consacrant à la civilisation khmère – laquelle n'a pas été exempte d'apports extérieurs ainsi qu'on le voit – a pour vocation de s'ouvrir sur les cultures de l'Asie du Sud-Est.

Un nouveau centre est donc en train de naître au Cambodge. Quel peut en être l'intérêt alors que depuis plusieurs années, de nombreux individus et institutions s'emploient efficacement et malgré des difficultés de tout genre, à relever ce pays après les destructions causées par plusieurs décennies de guerre ? Ne risque-t-on pas de faire double emploi et de diluer dans une énième organisation les compétences des Cambodgiens et des non Cambodgiens qui avec courage et passion forment les futures élites cambodgiennes dans le domaine des sciences humaines et sociales ?

Dans son article, Philippe Peycam, historien sur l'Asie du Sud-Est et directeur par intérim, nous rappelle, par la présentation de l'histoire du projet du Centre, sa spécificité en tant qu'institution se consacrant à la coopération internationale dans le domaine des sciences sociales et humaines concernant les études khmères. Les maîtres mots sont : recherche, enseignement et service public, mais aussi lieu d'échange entre institutions et universitaires cambodgiens et étrangers travaillant sur la culture khmère et celles du sud-est asiatique, bibliothèque, organisme de soutien aux étudiants cambodgiens et étrangers, etc.

Le présent bulletin sera un outil essentiel du Centre. Sa fonction est de présenter les activités du centre, en particulier les recherches de ses membres publiées sous forme d'articles ou de résumés. Cependant la publication d'articles de recherche ne sera qu'un point mineur, des revues de haute qualité scientifique existant déjà où se mettant en place au Cambodge et à l'étranger. Le but principal, en fait, est d'être le point de jonction entre les étudiants et chercheurs Cambodgiens et les pays où les études khmères existent, en faisant connaître aux étudiants cambodgiens les enseignements et les recherches menés à l'étranger, et aux khmérés étrangers ce qui se fait au Cambodge même.

Sur le terrain, le centre utilisera comme lieu d'enseignement et de transmission du savoir des bâtiments situés dans l'enceinte d'un monastère bouddhique, la pagode ayant toujours été un lieu d'enseignement dans les pays d'obédience theravādin de la Péninsule. François Tainturier, architecte-urbaniste et membre du Centre, nous donne ainsi un rapport sur les travaux de rénovation de deux écoles situées dans l'enceinte du monastère de Vat Damnak. C'est à lui que nous devons l'image stylisée en couverture du bulletin, qu'il a dessiné avec patience sur ordinateur portable et qui est tirée du linteau-fronton de l'école bouddhique primaire du Vat, l'un des bâtiments choisis pour abriter la bibliothèque et qui est désaffecté depuis l'époque khmère rouge. Son assistante, Cheam Phally, architecte, nous donne un aperçu historique du monastère, et en particulier des bâtiments que nous avons commencé à rénover.

Pour terminer, William Southworth, autre membre du Centre et archéologue spécialiste du Campā, nous donne un état de la question archéologique au Cambodge. Nous terminerons ce premier numéro avec un aperçu de quelques événements culturels qui se sont déroulés au Cambodge ces derniers mois.

Souhaitons que *Siksācakra* puisse trouver sa place au sein des publications sur les études khmères et qu'il puisse être utile aux khmérés et en particulier aux Khmers qui se consacrent à l'étude et au renouveau de leur culture.